



# **Radio France**

---

## **saison musicale 1995-1996**

# **Programme**

## **Les nouveaux interprètes**

**Dimanche 14 avril, 11h**  
**Salle Gaveau**

Saint-Saëns Sonate n°1 op.75  
Ysaÿe Sonate pour violon seul op.27 n°4  
Debussy Pour le piano  
Ravel Tzigane

*James Ehnes, violon*  
*François Weigel, piano*

**tarif : 50 F**

Location aux caisses de Radio France  
116 avenue du Président-Kennedy - 75016 Paris  
de 11h à 18h, sauf dimanches et jours fériés.

Le concert est suivi d'un brunch en compagnie des artistes.

Salle Gaveau - 45 rue La Boétie - 75008 Paris

Renseignements : 42 30 15 16

*Concert en coproduction avec la Salle Gaveau*

James Ehnes, violon  
François Weigel, piano

**Camille Saint-Saëns**

Sonate n°1 en ré mineur opus 75 pour violon et piano

1. Allegro agitato – Adagio

1. Allegretto moderato – Allegro molto

. 21 minutes environ

**Eugène Ysaÿe**

Sonate n°4 en mi mineur opus 27 pour violon seul

1. Allemande

1. Sarabande

3. Finale

. 11 minutes environ

**Claude Debussy**

Pour le piano

1. Prélude

2. Sarabande

3. Toccata

. 15 minutes environ

**Maurice Ravel**

Tzigane pour violon et piano

1. Lento quasi cadenza

2. Allegro

3. Meno vivo grandioso

4. Accelerando

5. Grandioso

. 10 minutes environ

## James Ehnes

Détenteur de nombreux prix internationaux, le violoniste canadien James Ehnes est né en 1976 à Brandon, Manitoba. En 1995, il fait ses débuts européens à Berlin, sous la direction de Vladimir Ashkenazy. C'est la première fois qu'il se produit à Paris. « Jusqu'à présent, je ne connaissais Paris qu'en tant que touriste. Pour le moment, je n'ai pas d'autre projet dans cette ville que ce récital mais je suis très impatient de m'y faire entendre car je pense que c'est une capitale importante dans le parcours d'un musicien ».

A vingt ans, il possède un répertoire étendu dans lequel les ouvrages de chambre tiennent une large part. « Je ne pense pas avoir vraiment un compositeur de prédilection. La plupart du temps, la partition que je préfère est celle que je suis en train de travailler mais il est vrai que la littérature violonistique est d'une telle richesse que j'ai l'embarras du choix. La musique de chambre est très importante pour moi et j'aimerais la pratiquer encore davantage ; c'est pour moi le domaine dans lequel un instrumentiste peut trouver les idées les plus personnelles et je suis très content d'avoir pu m'y consacrer beaucoup plus que certains de mes confrères. La Sonate de Saint-Saëns que nous avons programmée est un morceau excellent pour commencer

un concert ; elle possède les qualités requises pour nous permettre de montrer au public ce que nous savons faire. Je regrette qu'elle ne soit pas jouée davantage. Les compositions d'Ysaye n'ont pas non plus la renommée qu'elle méritent. De ses six sonates, j'ai souvent joué les n<sup>os</sup> 2, 3, 4 et 6 et je trouve qu'elles sont aussi passionnantes à interpréter qu'à écouter. Mais ce sont des pages exigeantes, qui demandent au soliste une attention de tous les instants ». Quant à la musique contemporaine, elle n'est pas oubliée. « Le Canada fait de gros efforts pour l'art de notre temps et je m'y intéresse énormément. Les institutions le soutiennent beaucoup et de nombreux concerts radiodiffusés doivent obligatoirement comporter une œuvre d'un musicien canadien contemporain. Le nombre de créations est très important ».

Le disque permettra bientôt à James Ehnes de se faire connaître d'un plus large public. Son premier enregistrement, consacré aux 24 Caprices de Paganini, doit sortir très prochainement.

## François Weigel

François Weigel, qui a commencé ses études de piano en Allemagne à l'âge de quatre ans, a travaillé à l'École supérieure de musique de Cologne puis au Conservatoire de Paris. Également compositeur, cet élève d'Alexis Weissenberg avoue sa prédilection pour les musiciens-interprètes. « Je joue beaucoup Rachmaninov, Liszt, Gershwin, Scarlatti aussi ; ce n'est pas l'aspect purement virtuose qui m'intéresse dans leur musique mais le fait qu'elle a été pensée par des pianistes pour le piano. J'aime cette écriture qui, pour ainsi dire, "colle" au clavier et qui procure à l'interprète une grande jouissance. J'attends encore pour me lancer complètement dans Chopin, Brahms, Schubert ou Schumann. J'ai choisi d'interpréter la suite Pour le piano de Claude Debussy parce que c'est une œuvre résolument tonique, la recherche sonore et harmonique n'y prend pas la prépondérance sur le rythme qui est ici très volontaire. Ce que résume très bien la Toccata finale ». Et la musique contemporaine ? « J'en ai fait beaucoup ; j'ai joué Messiaen, Xenakis, Ligeti et de nombreux jeunes musiciens de mes amis mais j'ai peur qu'il n'y ait pas une grande demande en ce moment. A l'heure actuelle, les gens ont sans doute besoin de se rassurer et de ne pas se poser de questions. Il est vrai

que le sérialisme a longtemps rebuté certains auditeurs mais aujourd'hui quelques auteurs comme Nicolas Bacri tentent de trouver de nouvelles voies et je suis sûr que si un plus large public entendait leurs partitions, il les aimerait ». Comme son partenaire, François Weigel prête une grande attention au répertoire de chambre. « Je joue bien sûr le plus souvent des sonates pour violon et piano mais aussi des quintettes, quelques quatuors mais peu de trios qui sont la plupart du temps le fait de formations constituées. Le quintette est une formation qui me passionne car son écriture est proche de celle du concerto. Interpréter le Quintette de Franck ou ceux de Schubert et de Schumann, c'est un plaisir rare ». Le disque, François Weigel y pense mais avec prudence. « Enregistrer prend énormément de temps pour une diffusion qui peut rester modeste. Il faut être très mûr pour faire des disques. Je ne suis pas pressé et je conserve toute mon énergie pour le concert ».